

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



Police cantonale Fribourg



Sommaire

Mot du Directeur de la sécurité et de la justice	2
Mot du Commandant	3
En service	4
En crise	6
Sur appel	8
Sur la route	10
Dans la rue	14
Sur les traces	16
Entre lacs et montagnes	18
A l'écoute	20
En partenariat	22
En formation	26
En réseau	28
En public	30
En perspective	32

Mot du Directeur de la sécurité et de la justice

L'année 2020 a été en tous points exceptionnelle et restera sans doute dans notre mémoire collective, pour longtemps, comme une année de bascule. Une année où un virus parti de Chine est venu rappeler à notre pays, d'habitude épargné par les grandes catastrophes naturelles ou humaines, qu'il pouvait lui aussi être fragile, vulnérable. Les images des services de soins intensifs surchargés de nos hôpitaux, des rues vides de nos villes et villages, des lieux de culture et de divertissement aux portes closes, des files d'attente devant les centres de distribution alimentaire d'urgence, nous marqueront durablement, autant que la détresse psychologique, sociale et économique qui s'est fait jour avec de plus en plus d'importance durant la deuxième vague épidémique de l'automne.

Dans ce contexte, l'activité de l'Etat a été durablement impactée, ses contours en partie redéfinis en fonction des impératifs de la gestion de crise. La Police cantonale compte parmi les services qui ont le plus dû redéfinir leurs priorités et remodeler leur organisation aux exigences du moment. Elle l'a fait dans un esprit dynamique, adaptatif et inventif absolument remarquable, endossant des responsabilités qui allaient bien au-delà de son cœur de métier.

Tandis que, sur le terrain, des agentes et agents remplissaient auprès de la population et des acteurs sociaux et économiques une double mission de prévention et de contrôle en lien avec les restrictions et recommandations Covid-19, d'autres collègues s'affairaient dans le domaine du renseignement sanitaire, dans la mise sur pied et l'exploitation d'une hotline consacrée aux questions de la vie quotidienne, ou dans la préparation d'un éventuel afflux important de décès. Et cela sans qu'aucune des missions fondamentales de la police n'ait été mise au second plan, en particulier en matière de lutte contre la criminalité.

J'ai souligné à plusieurs reprises que durant cette année 2020 de crise sanitaire, l'Etat s'était distingué par son agilité, cette nouvelle qualité entrepreneuriale qui consiste à miser sur les interactions humaines, à penser en termes de prestations et à savoir s'adapter plutôt que suivre obstinément un plan préétabli. La Police cantonale en a été à mes yeux la vivante incarnation.

Le mérite en revient à tous les hommes et toutes les femmes qui font notre police au quotidien et s'y engagent « avec cœur et compétence ». Que toutes et tous trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude et celle du Gouvernement.



M. Maurice Ropraz
Conseiller d'Etat
Directeur de la sécurité et de la justice

Mot du Commandant

2020 : une année extra-ordinaire, vraiment ?

La gestion de la pandémie aura marqué l'année 2020. Entre adaptations, innovations, engagement et résilience, les femmes et les hommes de notre corps de police auront encore pendant longtemps de quoi expliquer aux générations futures qu'il n'a pas été simple de faire son travail dans un contexte frappé par la peur d'attraper une maladie qui met à mal notre santé publique et notre manière de vivre ensemble.

La Police a, comme toutes et tous, essayé de faire son travail au mieux, au plus juste ! Entre la détermination et les doutes, un chemin s'est redessiné chaque jour pour remplir notre mission : être au service de la population et des autorités. Mais la pandémie n'a pas éteint les risques et les menaces habituels subis par la population. En ce sens, l'année 2020 aura été une année ordinaire, impactée par des événements parfois crus, intenses et tragiques.

2020 : missions accomplies ! Le travail dans le cadre COVID a probablement contribué à une stabilisation du nombre de cas dans le canton au prix de changements fréquents de priorités et d'organisation. Un esprit innovant a gommé la peur de faire faux et la capacité de la police à assurer ses prestations essentielles n'a jamais été prise en défaut. C'est un personnel tout simplement formidable qui aura permis ceci, et c'est aussi elles et eux que nous désirons célébrer au travers de ce rapport d'activité d'un style nouveau.

Que restera-t-il de l'esprit 2020 ?

Il semble trop tôt pour le dire avec certitude. Un retour à une normalité paraît souhaitable, mais nous constatons que la société, dans son ensemble, a mis en marche des réflexions quant à ses valeurs, sa fragilité et son avenir tout en remettant en question le fonctionnement de ses institutions. Pour garder la confiance de notre population et de ses autorités, notre police devra probablement s'adapter, encore et encore, tout en restant elle-même. Ce qui restera de l'esprit 2020, c'est peut-être de savoir que nous pourrons le faire ! Prenons soin de nous. Bonne lecture.



M. Philippe Allain
Commandant de la Police cantonale
Fribourg

En service



Ph. Allain
Commandant de la
Police cantonale Fribourg



Com div Chr. Bruegger
Chef des Services
du commandement
Remplaçant du Commandant



Lt-col J. Meuwly
Chef de la Gendarmerie



Com div M. Andrey
Chef de la Police de sûreté



J.-F. Blanc
Chef des Ressources humaines



Cl. Friderici
Chef des Services généraux



B. Ducry
Chef du Service juridique



Maj G. Risse
Commandement Gendarmerie
Remplaçant du Chef de la Gendarmerie



Com princ N. Fürst
Chef du Commissariat
d'identification judiciaire
Remplaçant du Chef
de la Police de sûreté



Plt P. Beaud
Chef du Centre de formation



J.-Cl. Wyssen
Chef de l'informatique
et télécommunications



Plt M. Pugin
Chef du Secteur
communication et prévention



Cap J.-M. Rotzetter
Chef de la Police de la
circulation



Com a.i. J.-Cl. Ding
Chef du Commissariat criminel



Cap F. Gremaud
Chef de la Plateforme
de coordination policière sport



Plt M. Peiry
Chef de la Région sud



Com M. Chappuis
Cheffe du Commissariat
des enquêtes spécialisées



Cap A. Progin
Chef de l'Unité de gestion des
menaces



Cap J.-M. Andrey
Chef de la Région centre



Com C. Aebischer
Chef du Commissariat opérationnel



Plt St. Aegerter
Chef Region nord



Plt M. Landert
Officier Renseignement



Lt B. Genoud
Officier Planification engagement
et unités spéciales

Officiers et Officière de la Police
cantonale Fribourg (état au 01.03.2021)

Au service de la population et des autorités, la police a pour MISSION d'assurer, en tout temps, la sécurité publique, le maintien de l'ordre et le respect des lois sur l'ensemble du territoire cantonal.

La promesse que font les aspirantes et aspirants de police chaque année a pris tout son sens. D'une brutalité inattendue et déroutante, 2020 a rappelé, à sa façon, comment l'adaptabilité et la capacité à faire face lors d'événements imprévus faisaient partie de l'ADN du métier de policier et policière.

Connectée, performante et responsable : Plus que jamais, les valeurs de la Police ont guidé les pas de chaque collaboratrice et chaque collaborateur durant cette année éprouvante.

La Police cantonale Fribourg au 31 décembre 2020

735 collaborateur-trice-s, dont **197** femmes (soit **27%** des effectifs)

556 personnes francophones et **179** germanophones

38 ans : âge moyen du personnel

22 policier-ère-s assermenté-e-s dont **18** gendarmes et **4** inspecteurs-trice

599 agent-e-s et auxiliaires de police, **136** civil-e-s et personnes en formation

1 policier-ère pour **559** habitant-e-s

267 véhicules (voitures - motos - bateaux - vélos)

43 bâtiments

1'000 ordinateurs (laptops et desktops) et **1'400** radios (Polycom)

80 repas/jour en moyenne servis au Vidocq

Nouvelle fonction d'Officier-ère Police cantonale (OPC)

Depuis le mois de juillet, une nouvelle fonction de permanence est venue renforcer l'efficacité de la Police cantonale, celle d'Officier-ère Police cantonale (OPC), qui officie entre le Conseiller d'Etat et le Commandant. Elle remplace ce dernier dans les affaires de service de sa compétence et porte également la responsabilité de la conduite d'événements très graves, comme par exemple une prise d'otage ou un sinistre majeur. En 2020, le Commandant et son remplaçant ont assuré cette tâche. Pour l'année 2021, ils seront appuyés par les deux Chefs de Corps.

En crise

Au pic de la première vague, 15% de l'effectif policier œuvre dans des services autres que ceux de la police.



FIN FÉVRIER	DÉBUT MARS	4 MARS	9 MARS	14 MARS	DÈS LA MI-MARS
<p>Renseignement, suivi de situation et prévisions de l'évolution de la situation assurés par la police.</p> <p>Appui à la future cellule d'information de l'Organe cantonal de conduite (OCC) par le Secteur communication et prévention.</p>	<p>Suivi de situation et renseignement pour l'OCC assurés par une cellule spécifique en collaboration avec les partenaires sanitaires.</p>	<p>Mise à disposition d'une hotline interne pour le personnel.</p>	<p>Gestion et stockage de l'ensemble du matériel de protection dans les locaux de la police, sous la houlette de la Protection de la Population et avec le soutien de quelques collaboratrices et collaborateurs de la police.</p>	<p>Appui au commandement de l'OCC par le cdt Allain comme remplaçant du chef de l'OCC.</p> <p>Arrêt des cours en présentiel à l'école de police et mobilisation des aspirantes et aspirants pour un appui opérationnel, logistique et administratif.</p>	<p>Mise en place de conditions de télétravail optimales et gestion des problèmes informatiques pour les partenaires de l'Etat dans l'OCC par le Service de logistique, informatique et télécommunication.</p> <p>Création d'une task force dédiée à des missions de prévention, de contrôles et d'ordre public dans le cadre des mesures édictées par le Conseil fédéral, active jusqu'en mai.</p>
17 MARS	25 MARS	30 MARS	DÈS JUILLET	DÈS OCTOBRE	AU 31 DÉCEMBRE
<p>Déploiement par l'OCC d'une hotline « fermeture des commerces » confiée à la Brigade financière.</p> <p>1'668 appels à la hotline « Fermeture des commerces » en 5 jours</p>	<p>Réorganisation de la police en ORCCAPOL (organisation crise et catastrophe police) avec une partie du personnel impliquée dans la gestion de la crise et l'autre dédiée à la gestion des affaires courantes, soit du « 117 ».</p>	<p>Gestion de la nouvelle hotline « Vie quotidienne et soutien psychologique » confiée à la police.</p> <p>2'245 appels à la hotline « Vie quotidienne et soutien psychologique » entre le 30 mars et le 14 juin</p> <p>Création et gestion d'un poste de commandement pour pallier à toute problématique en lien avec un éventuel fort afflux de décès dans le canton.</p>	<p>Engagement de la police dans la cellule de coordination cantonale COVID-19 (CCC) dont le rôle consiste à coordonner la mise en application des ordonnances fédérales et cantonales.</p> <p>Contrôle de l'utilisation de l'espace public par les forces de gendarmerie dans le cadre de l'application de ces ordonnances.</p>	<p>Engagement de personnel policier lors de la réouverture de la hotline « Vie quotidienne » ainsi qu'en appui de la cellule de traçage sanitaire et de la cellule Info de l'OCC.</p>	<p>1'767 rappels à la loi COVID 125 rapports rédigés</p>
<p>De mars à mai : 741 interventions pour des rassemblements de personnes 66 commerces et 114 établissements publics contrôlés 6'529 contrôles effectués 888 amendes d'ordre délivrées 82 rapports rédigés</p>					

« Garantir tout simplement la sécurité du canton et offrir à nos autorités une réserve polyvalente et déterminée »

Sur appel



Centre d'engagement et d'alarmes

Il est LE point d'entrée de la Police cantonale Fribourg, le centre névralgique où convergent les différents appels aux numéros d'urgence 117, 118 et 112 et d'où sont conduites les ressources sur le terrain. Salle de contrôle et de pilotage parfois effervescente, rarement silencieuse, sans le Centre d'engagement et d'alarmes (CEA), pas d'intervention des services de secours. Chaque cas étant particulier et unique, il faut « décliquer » au bon moment et avec la bonne mesure. Parce que même pendant les coups de chaud, faire preuve de sang-froid c'est la règle, à l'instar du bilinguisme, de la gestion des priorités et de l'organisation. Et puis il y a l'humain, cette personne qui est au bout du fil dont il faut obtenir le plus d'informations possibles tout en tentant parfois de l'apaiser, de la rassurer.

Le personnel du CEA ne se limite pas à la prise en charge des appels d'urgence. Accident de circulation, personne en difficulté, violences domestiques, incendie, brigandage, vol, disparition inquiétante, appel à témoins, événement météo particulier et tant d'autres : avec sa vue d'ensemble sur toutes les interventions en cours dans le canton, le CEA engage et conduit les patrouilles sur le terrain, gère le trafic, et coordonne les forces sur le terrain entre opérations ordinaires et extraordinaires.

Grave agression de passagers dans l'InterRegio Genève-Fribourg

Il est 10h25, ce mardi 4 août 2020, lorsque le Centre d'engagement et d'alarmes de Granges-Paccot reçoit un appel l'informant de l'agression de deux personnes dans un train CFF InterRegio sur la ligne Genève-Fribourg. La gare de Chénens, où le train s'est arrêté en urgence, devient alors le théâtre d'un important déploiement de forces de police. L'agresseur présumé, âgé de 26 ans, est rapidement maîtrisé et interpellé par la police à l'intérieur du train. Il s'en est pris à une passagère de 27 ans et un passager de 20 ans qui s'est interposé, les blessant tous deux sérieusement à l'arme blanche. L'intervention a également nécessité l'identification et l'évacuation des 40 autres passagers et passagers du train.

Le CEA en 2020

288'786
Inputs entrants

2'552
Alarmes traitées

157'943
Appels reçus,
soit une moyenne de 432
appels journaliers, dont

51'399
Appels d'urgence (117, 118, 112)
nécessitant l'intervention
rapide des secours

37
Interventions pour une réa-
nimation, dont 16 avec
utilisation du défibrillateur
et 2 vies sauvées

641
Annonces de disparitions

314
Personnes disparues, dont 82
qui ont disparu plus qu'une
fois

104
Dispositifs de recherche

Sur la route

« Juste Juste » se poursuit

La campagne de prévention routière « *Juste Juste, ne dépassons pas les limites* » de la Police cantonale et de ses partenaires, l'OCN et le TCS, initialement lancée à la fin de l'année 2019, s'est poursuivie durant toute l'année 2020. Avec pour but de changer les habitudes au volant qui sont génératrices d'insécurité et peuvent déclencher des accidents, elle a principalement été diffusée sur les réseaux sociaux. Un bus des TPF porteur du slogan « *Juste adopter les bons comportements sur la route* » sillonna le canton jusqu'en mai 2021. www.juste-juste.ch

Si le nombre d'accidents de la circulation constatés est resté stable, **11 personnes** ont perdu la vie sur les routes du canton. Une augmentation des accidents ayant entraîné des blessures graves concerne prioritairement les usagers de deux-roues. Le comportement et/ou l'état physique en sont les causes principales.



999
Accidents constatés
par la police

612
Personnes blessées lors
d'accidents de circulation

11
Personnes décédées lors
d'accidents de circulation

139
Personnes grièvement
blessées lors d'accidents
de circulation



Le bruit, ce n'est juste pas possible !

La Police cantonale a constaté une augmentation des attitudes à risque, génératrices d'insécurité routière : modifications de la puissance du moteur, de l'équipement du véhicule ou encore comportements inappropriés au volant.

Sous la conduite de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), du Touring Club Suisse (TCS) et avec l'appui des autorités cantonales, la Police fribourgeoise a collaboré au développement d'un appareil mesurant le bruit au passage d'un véhicule. Après une phase de prévention, des contrôles ciblés ont donné un résultat concret : **sur environ 120 véhicules contrôlés, 60 constats d'infractions ont été dénoncés à l'autorité compétente.** Dans une vingtaine de cas, les plaques d'immatriculation ont été saisies sur-le-champ.

895 heures de présence policière sur le chemin de l'école

« *Attention : un enfant, ça surprend. Soyons prêts à réagir !* ». Ce slogan choisi par le Bureau de Prévention des Accidents (BPA) a pris tout son sens à la réouverture des écoles en mai, après huit semaines de semi-confinement.

En 2020, ce sont 895 heures de présence préventive qui ont été planifiées. La police était présente là où elle devait... **sur le chemin de l'école !**

Des leçons de vélo durant les vacances d'été

Afin de pallier à l'annulation des cours pratiques normalement dispensés aux élèves de 6H, la police leur a proposé durant les vacances d'été des leçons facultatives, dans 52 communes du canton. 71 cours sur la pratique du vélo dans la circulation ont été mis sur pied et 800 élèves y ont participé !

Au total, pour l'année 2020, plus de 3'500 leçons, formations et cours ont été donnés.

25
Conducteur-trice-s
accidenté-e-s sous l'effet
de stupéfiants

143
Conducteur-trice-s
accidenté-e-s en
état d'ivresse

1'429
Contrôles de vitesse
(radars mobiles)

34
Cas d'infractions chauffard
"Via Sicura"



Dans la rue

Sécurité et proximité

En 2020, les missions de la police de proximité n'ont pas fondamentalement changé à cause de la pandémie, mais ont été adaptées. Le traitement administratif des réquisitions, par exemple, a volontairement été diminué au profit du contrôle de l'application des mesures édictées par l'Office fédéral de la santé publique. En collaboration avec le Service public de l'emploi, la police a assuré une présence préventive et majeure sur l'ensemble du territoire cantonal et a notamment procédé à des contrôles des lieux publics, des entreprises ou encore des stations de ski.

La police a constaté une augmentation des incivilités au centre-ville de Fribourg. Police de proximité, police mobile et police de sûreté ont conjointement concentré leurs actions dans le secteur concerné, ce qui a permis la dénonciation d'une trentaine de personnes, pour la plupart multirécidivistes et actuellement interdites du périmètre du centre-ville.

Manifestations de nouveaux mouvements sociaux

De janvier à octobre, différentes manifestations, dont une non autorisée, ont été organisées par des collectifs militant principalement pour la défense du climat.

Pour toute manifestation annoncée, la Police cantonale entre en discussion avec les responsables de son organisation et rédige les conditions générales à respecter. Les personnes responsables sont alors invitées à prendre des mesures adéquates. Cette démarche d'accompagnement par la police permet d'agir préventivement contre tout débordement et d'assurer l'ordre public.

A titre d'exemple, le 20 juin 2020, 1'500 personnes ont défilé puis se sont regroupées sur la Place Georges-Python à Fribourg, lors d'une manifestation autorisée sur le thème de la lutte contre les discriminations et du mouvement « Black Lives Matter ». En amont de la manifestation, un travail considérable de coordination avec les partenaires locaux et les responsables de l'organisation a été assuré par la police. Cette étroite collaboration s'est soldée par un succès : les responsables de l'organisation ont respecté l'intégralité des directives fixées et ont remercié la police pour l'encadrement de la manifestation.

En temps normal, ce sont quelque 500 manifestations sur l'ensemble du canton qui nécessitent l'analyse et l'accompagnement de la Police cantonale.

Vandalisme à répétition à Villars-sur-Glâne

La Police de proximité et la Brigade des mineurs ont conjointement mené différentes mesures d'enquête et identifié les quatre auteur-e-s principaux d'une trentaine d'actes de vandalisme perpétrés à Villars-sur-Glâne entre novembre 2019 et mars 2020. Le préjudice total est estimé à environ CHF 200'000.-. Plusieurs véhicules dont un bus scolaire avaient notamment été incendiés.

Lutte contre le harcèlement et les discriminations

En 2020, le canton de Fribourg a fait œuvre de pionnier en matière de lutte contre le harcèlement et les discriminations de tout ordre. Ainsi, sur mandat du Grand Conseil, la Police cantonale a mis en place le recensement de tels cas. Concrètement, une plate-forme visant à échanger avec les principales associations de défense des intérêts des communautés LGBTQI+ a été mise sur pied et une procureure du Ministère public a été chargée du traitement de l'ensemble des dossiers. Il faut souligner que la formation spécifique

des policières et policiers joue un rôle crucial pour la prise en charge des victimes. De tels faits doivent être portés à la connaissance des autorités afin de faire changer les comportements. En 2020, 58 signalements d'événements lors desquels des personnes étaient la cible de harcèlement de rue ou de discriminations physiques ou verbales à cause de leur orientation sexuelle ou de leur origine ethnique ont été recueillis. 34 plaintes ont été déposées et 39 auteur-e-s présumé-e-s ont été dénoncé-e-s à l'autorité compétente.



Sur les traces

Double assassinat

Le 25 mars 2020, la Police cantonale vaudoise sollicitait les services de la Police fribourgeoise suite à la disparition inquiétante de deux ressortissants macédoniens, un père de 47 ans et son fils de 25 ans. Les investigations effectuées ont permis d'établir qu'un agriculteur âgé de 30 ans avait tiré sur les disparus au moyen d'un fusil de chasse et avait jeté leurs corps dans une fosse à purin d'un chalet d'alpage à Sorens. Un litige d'ordre financier est à l'origine de ce drame. L'auteur a reconnu les faits.

Découverte d'un objet ressemblant à une bombe à Morat

Trois jours. C'est le temps qu'ont duré les travaux de déminage après la découverte d'une valise en métal semblable à une bombe par un ouvrier chargé d'évacuer la maison d'une personne décédée. Du 10 au 12 août 2020, un important déploiement de forces d'intervention (police, pompiers et sanitaires) s'est affairé dans un quartier calme de Morat, dont les habitants ont ponctuellement été évacués, par mesure de sécurité. Dans la maison en question, les spécialistes du groupe romand de « neutralisation, enlèvement, détection d'engins explosifs (NEDEX) » de la Police cantonale vaudoise ont finalement retrouvé pas moins de 12 dispositifs explosifs ou incendiaires non conventionnels. Les analyses effectuées par l'Institut forensique de Zurich (FOR) ont pu démontrer qu'il s'agissait, en réalité, de leurres.

Freiner le phénomène de la méthamphétamine

Durant tout le mois de septembre 2020, une task force ad hoc a lutté sur le territoire cantonal contre le phénomène de la méthamphétamine, une drogue de synthèse aux effets dévastateurs en raison de son caractère addictif rapide et extrêmement puissant. Les investigations ont révélé des ramifications intercantionales, notamment avec les cantons de Vaud, Berne et Bâle. Une cinquantaine d'interpellations et perquisitions ont permis de freiner et déstabiliser momentanément le marché fribourgeois. Au final, 45 personnes ont été dénoncées auprès du Ministère public pour infractions graves à la loi fédérale sur les stupéfiants.

Priorité à la thématique du terrorisme djihadiste

Une procédure menée par le Ministère Public de la Confédération et la police fédérale (fedpol) en collaboration avec le Service des renseignements généraux de la Police cantonale Fribourg a conduit à une vaste opération policière en octobre. Quatre personnes domiciliées dans le canton ont été arrêtées simultanément, toutes soupçonnées d'infractions à la loi fédérale interdisant les groupes « Al-Qaïda » et « Etat islamique ».

Pas de répit pour la criminalité financière

Au niveau de la criminalité digitale, 573 plaintes ont été déposées pour un préjudice d'un montant supérieur à CHF 2.3 millions. Ce chiffre est en augmentation, notamment en raison de la crise sanitaire. Les phénomènes sont majoritairement des escroqueries aux petites annonces, le blanchiment d'argent, des cas de « romance scam » et des fraudes à l'investissement.

La crise aura également eu des répercussions sur la criminalité dite économique. En effet, 16 dossiers ont été traités suite à des arnaques aux crédits COVID, ceci pour un préjudice de plus de CHF 2 millions.

Forensique

En 2020, les traces forensiques ont permis d'établir 410 identifications, dont

149 par traces digitales



158 par traces ADN



51 par relations ADN

52 par traces de semelles



293
Incendies

842
Cambriolages

57
Affaires de viol et de
contrainte sexuelle

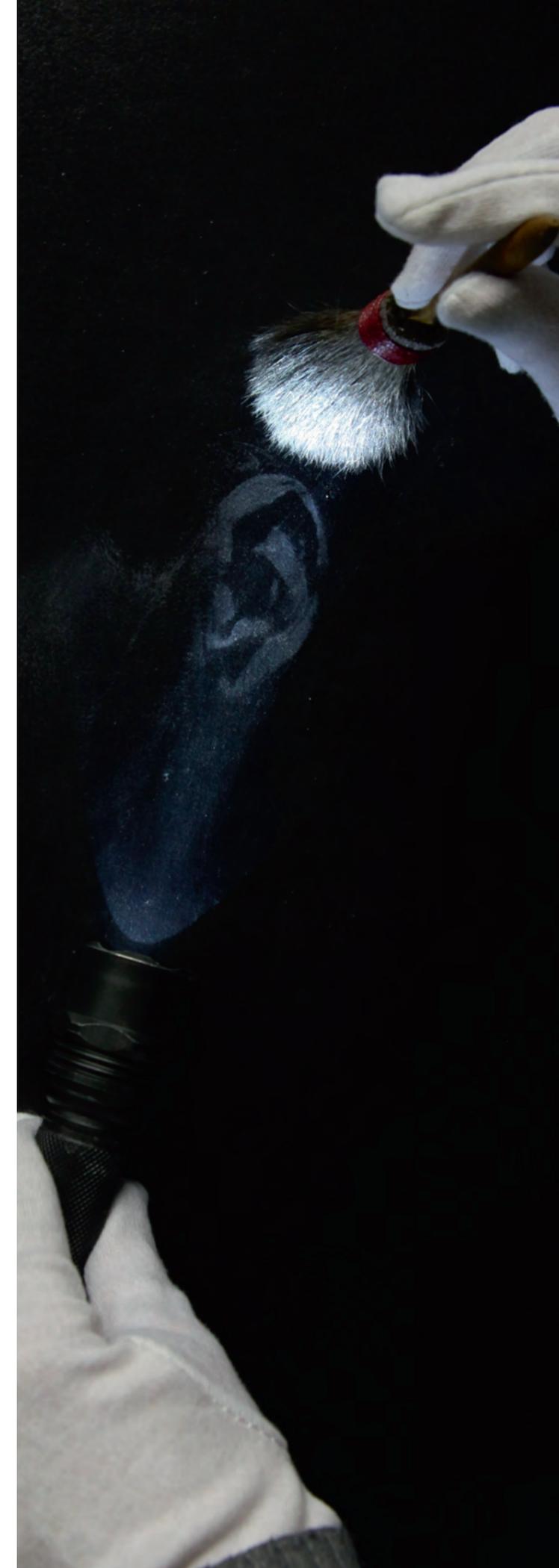
2
Homicides

165
Levées de corps

29
Brigandages

1'059
Affaires avec des
prévenu-e-s mineur-e-s

69
Affaires de
pornographie illégale



Entre lacs et montagnes

Des heures en engagement sur le lac

La Police du lac a effectué 40 interventions sur les différents lacs du canton. Dans la majorité des cas, il s'agissait de navigateurs et navigatrices en difficulté, d'embarcations coulées ou à la dérive.

Le groupe des plongeur-se-s est, quant à lui, intervenu à 15 reprises, notamment dans le cadre de recherches de personnes, sauvetage en rivière, récupération de corps humains, etc. Si le nombre des interventions est resté stable, celles-ci ont toutefois été particulièrement intenses dans leur durée, leur spécificité ou encore leurs conditions d'engagement.

La Police du lac a effectué bon nombre de présences préventives sur les plans d'eau lors des périodes liées aux restrictions COVID. D'autres présences étendues sur le lac de Neuchâtel ont été nécessaires lors de la découverte d'une cyanobactérie (environ 120 heures). Ces événements particuliers ont renforcé la communication et la collaboration intercantionales. La reconstitution d'un double meurtre à Sorens, un accident de canyoning, des patrouilles en collaboration avec les gardes-faune ou encore les formations sont un aperçu non exhaustif des engagements spéciaux effectués par la Police du lac.

En conditions extrêmes

Neuf plongeurs et, depuis l'année dernière, une plongeuse, composent le groupe, qui a suivi des formations spécifiques en 2020. Cinquante entraînements en plongée, y compris de nuit et sous la glace, ont été effectués.

Les formations et compétences acquises ont permis d'assurer toutes les missions. En particulier, celle du 7 août 2020, lors de laquelle un corps a été retrouvé à quelque 60 mètres de profondeur, le long du barrage de Rossens, dans le lac de la Gruyère. Des conditions extrêmes et dangereuses où les exigences techniques ainsi que la bonne collaboration ont permis de rendre le corps à la famille.

2020 a été une année riche en engagements lors desquels on ne déplore aucun accident de plongée dans nos rangs.

« En toute sécurité sur nos lacs »

Une campagne de prévention intitulée « En toute sécurité sur nos lacs » a été réalisée. Elle s'adressait surtout aux adeptes de loisirs nautiques. Trois films bilingues, diffusés sur les réseaux sociaux, expliquaient les comportements à adopter, l'équipement adéquat, la cohabitation avec les différents usagers et usagères, ainsi que et le respect des règles à suivre.

Quelque 120 dénonciations relatives aux sujets développés dans la campagne ont été établis.

Spécialité : enquêteur alpin

La Police cantonale compte dans ses rangs des policiers enquêteurs alpins aguerris. Une spécialisation qui existe depuis plus de 35 ans. Les six spécialistes interviennent avec un équipement adapté, souvent en partenariat (REGA, Remontées Mécaniques Suisses, colonnes de secours, etc.) lors d'événements survenus en milieu alpin ou en terrain difficile.

En 2020, la police a dénombré trente interventions, principalement pour des accidents de randonnée ou de grimpe. Une augmentation sensible de la durée moyenne d'intervention (plus de neuf heures) s'explique par les moyens utilisés pour les recherches ou encore les conditions météorologiques.

Un peu plus de 20 heures ont été planifiées pour la formation interne des aspirants et aspirantes, et 84 heures d'entraînements des spécialistes alpins ont été réalisées durant l'année.

Découverte d'ossements à Charmey

Le 14 mai 2020, un garde-faune a retrouvé des ossements dans un ruisseau de la vallée des Morthéys, au lieu-dit Ousana. Lors des recherches sur le versant à pic de la dent de Brenleire, les enquêteurs alpins ont retrouvé d'autres ossements humains et des effets personnels de la victime. En partenariat avec d'autres services de police, l'identité a pu être formellement établie. Le sexagénaire était signalé disparu depuis 2019.



A l'écoute



La Police cantonale à l'écoute de la population fribourgeoise

... du citoyen et de la citoyenne

Dans le cadre de leur activité quotidienne, les agentes et agents ont enregistré les déclarations de prévenu-e-s, de témoins, de personnes appelées à donner des renseignements ou de victimes par le biais d'auditions écrites ou filmées. Les interventions à but social ont également constitué un pan important de l'activité : la police est intervenue à 2'245 reprises pour des personnes en difficulté.



.... des jeunes et des parents

2020 s'est inscrit dans un contexte particulier lié à la pandémie de coronavirus, dans la continuité de la politique de prévention menée de longue date auprès des établissements scolaires cantonaux. Durant l'année 2020, les chargé-e-s de prévention affecté-e-s à la brigade des mineurs sont intervenus à 335 reprises auprès des classes primaires et secondaires. C'était 407 pour 2019. La particularité de cette année a été que toutes ces visites ont été concentrées sur moins de temps. Un travail conséquent de rattrapage a dû être effectué après la réouverture des écoles.

... des collaborateurs et collaboratrices

2020 a été une année éprouvante pour tout le monde. L'occasion pour la Police cantonale de développer son secteur des ressources humaines avec la création de la cellule PolCare. Cette unité a joué un rôle important dans la gestion administrative de la pandémie de coronavirus. Elle a notamment été chargée de la saisie des plages de télétravail ou de quarantaine dans l'outil informatique de gestion du personnel et de tenir les statistiques y relatives. Ces données pourront s'avérer précieuses pour une pérennisation du télétravail dans certains secteurs de la Police cantonale. Il faudra toutefois les consolider et les comparer avec des données récoltées en « temps normal ». La cellule PolCare a aussi été chargée de mettre en place une hotline qui a permis de centraliser les demandes des collaborateurs et collaboratrices en lien avec la pandémie et de répondre à leurs questions et préoccupations.

En partenariat

Plus qu'un symbole

Lors d'interventions urgentes, les véhicules de la police et de ses partenaires naturels que sont les services du feu et les services d'ambulances s'annoncent par le feu bleu et sirène. Plus que jamais en 2020, ces trois entités ont travaillé au quotidien en tant que partenaires indissociables à la gestion d'un événement grave, d'un incendie, mais aussi de tout accident avec des personnes blessées. Ensemble, ils ont élaboré un plan ayant pour but de maintenir les capacités opérationnelles de chacun en cas de forte affluence de victimes due à la pandémie.

Des contacts quotidiens avec les médias et la population

Présence sur un stand lors d'événements spécifiques, visite de ses locaux, présentation des métiers de la police ou de conseils de prévention à des publics divers: la crise sanitaire aura eu raison d'une grande majorité des actions de relations publiques initialement prévues.

La police, par le biais du Secteur communication et prévention, se tient à disposition des médias ainsi que des personnes privées, des écoles ou encore des entreprises. Avec le devoir commun d'information à la population, le partenariat avec les médias est essentiel. En contact quotidien avec ces derniers, la police entend privilégier un dialogue ouvert, où respect mutuel et transparence sont les maîtres-mots d'une relation basée sur la confiance.

329 communiqués de presse transmis aux médias

Près de 1'000 réponses ou interviews données à des journalistes

Entraide intercantonale

En cas d'événement majeur comme, par exemple, un enlèvement, il arrive qu'une hotline soit mise sur pied pour permettre aux citoyennes et citoyens non seulement de poser leurs questions mais aussi de délivrer des informations utiles à l'enquête. Une telle configuration représente une charge de travail très importante. En 2020, les polices des cantons de Neuchâtel et Fribourg ont décidé d'unir leurs forces, notamment en termes d'appuis mutuels informatiques, infrastructurels et d'enquête, en signant une convention.

Collaboration renforcée avec les Polices communales

La Police cantonale collabore régulièrement avec les différentes Polices communales du canton. Lors de campagnes de prévention, mais aussi en cas d'événement particulier, par exemple dans le cadre de la recherche d'une personne disparue, les Polices communales fournissent un appui apprécié. Plus particulièrement en 2020, cette collaboration a été renforcée, sur l'ensemble du territoire fribourgeois, par une présence accrue de ces deux entités et un engagement commun dans le contrôle de l'occupation de l'espace public.

Pour une prévention efficace

Depuis le 1^{er} juillet 2020, la prévention fait partie des tâches de la Police cantonale en vertu de la loi. De nombreux phénomènes ne connaissent pas les frontières cantonales ou même nationales.

Qu'il s'agisse de sécurité routière, de violence ou de criminalité sous toutes leurs formes, la Police cantonale Fribourg collabore avec différents partenaires tels que le bureau de prévention des accidents (BPA), le Touring Club Suisse (TCS), l'Office de la circulation et de la navigation (OCN), la SUVA, REPER, le bureau de l'égalité et de la famille (BEF), l'Office fédéral des routes (OFROU), etc. Les campagnes sont principalement coordonnées avec la Commission latine pour l'information et la Prévention Suisse de la Criminalité (PSC). Il existe également un nombre croissant d'accords sur la cybercriminalité avec le Réseau national de soutien aux enquêtes dans la lutte contre la criminalité informatique (NEDIK) et le Centre national pour la cybersécurité (NCSC). L'objectif de ces coopérations est avant tout de créer des synergies et de générer des ressources supplémentaires pour gagner en efficacité.

D'autres thématiques comme la discrimination, le harcèlement dans l'espace public, le bruit, le littering, etc. réunissent d'autres partenaires au niveau communal ou associatif.





POLICE
SCIENTIFIQUE

En formation

Centre interrégional de formation de police (CIFPol)

La volée 2020 aurait dû être pionnière dans le lancement de la formation des aspirant-e-s de police sur deux ans. En raison de la situation sanitaire, ce concept a été repoussé à 2021 et leur formation s'est déroulée sur une année. Malgré la crise et l'arrêt temporaire des cours en présentiel, les aspirant-e-s ne sont pas resté-e-s les bras croisés. Ils-elles ont été sollicité-e-s au front, dans l'accomplissement de nombreuses tâches (états-majors, hotlines, transport, communication, logistique) pour servir la population et les autorités.



« On m'a confié la tâche d'aider à la centrale 144. Je devais répondre à divers appels téléphoniques afin d'aider les gens. Pour la majorité des appels, je devais mettre en relation les personnes ayant besoin d'aide avec les médecins de garde et également tenir la liste des appelant-e-s. Parfois, je devais aussi contacter les médecins urgentistes et les envoyer pour un cas d'urgence. Cette expérience m'a appris que les choses peuvent aller sens dessus dessous dans une centrale d'urgence. Il faut faire preuve de beaucoup de patience et de compréhension. Je trouvais intéressant d'aider l'État, même si ce n'était pas dans le domaine de la police. En tant que policier, il faut aider la population et j'ai pu acquérir ma première expérience à la centrale 144. »

Gend Steven Auderset

« J'ai toujours eu beaucoup d'attrait pour la sécurité publique. J'aime pouvoir aider les personnes autour de moi et l'aspect social du métier me plaît énormément. Le contact quotidien avec la population est quant à lui très enrichissant.

L'esprit d'équipe et l'inattendu qui rythme nos journées sont aussi des éléments importants à mes yeux ; par conséquent, le travail de policier correspond parfaitement à ces attentes professionnelles. »

Gend Benjamin Progin

Campagne de recrutement et exigences

La campagne de recrutement pour la volée 2022 s'est déroulée dès l'automne 2020. La totalité des visuels ont été créés par le Secteur communication et prévention. Cette année, le mot d'ordre était : digitalisation. La majorité de la campagne s'est déroulée sur les réseaux sociaux et, pour la première fois, sur un média online (application et site internet).

Le processus de recrutement pour devenir policière ou policier est long et exigeant. Afin de se porter candidat-e, plusieurs critères de base doivent être remplis comme, par exemple, être citoyen-ne suisse (ou en cours de naturalisation), maîtriser le français ou l'allemand, avoir une excellente réputation ou disposer du permis de conduire (cat. B).

Le service des ressources humaines a ainsi reçu 251 dossiers (170 hommes – 81 femmes ; 216 francophones – 35 germanophones). Seul-e-s 238 candidat-e-s ont pris part à la première phase du processus de sélection en janvier, un test de compétences et d'aptitudes en lien avec le métier de policier-ère et un test physique.

Entre février et avril, 101 candidat-e-s ont obtenu une interview avec une agente ou un agent de police. Finalement, les 75 candidat-e-s restant ont été invité-e-s à l'épreuve tant redoutée de l'entretien avec l'État-major de la police.

A la suite d'un examen médical qui détermine si leur état de santé est compatible avec une activité policière, 16 candidats et 9 candidates ont été sélectionnés (20 aspirant-e-s gendarmes et 5 aspirant-e-s inspecteur-trice-s) pour débiter l'école de police en 2021.



POLICE

LAISSER SON EMPREINTE ET RELEVER LES PREUVES

LA POLICE CANTONALE FRIBOURG RECRUTE
ses futurs aspirants
GENDARMES - INSPECTEURS (f/m)
pour le Centre interrégional de formation de police
École de Granges-Paccot

policefr.ch

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
www.fr.ch

POLICE

AU COEUR DE L'ACTION

LA POLICE CANTONALE FRIBOURG RECRUTE
ses futurs aspirants
GENDARMES - INSPECTEURS (f/m)
pour le Centre interrégional de formation de police
École de Granges-Paccot

policefr.ch

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
www.fr.ch

En réseau

Unité de gestion des menaces

Penser en réseau, c'est le leitmotiv qui a conduit à la création de l'Unité de Gestion des Menaces (UGM). Sa mise en place fait suite à l'adoption par le Grand Conseil, en octobre 2019, d'une modification de la loi sur la Police cantonale. La mission de cette entité est de détecter précocement les individus présentant un risque de passage à un acte violent. Loin de ce que l'on pouvait découvrir en 2002 dans le film *Minority Report* de Steven Spielberg, l'UGM, composée de trois personnes (deux cadres et une psycho-criminologue), se consacre essentiellement à un travail d'analyse et valorisation des données. Ses membres rassemblent, vérifient et évaluent les informations et observation des agentes et agents sur le terrain ainsi que des partenaires de la Police cantonale (services de l'Etat, institutions, communes, etc.). Le résultat de ce processus permet de définir et de mettre en œuvre les mesures adéquates pour chaque cas particulier. L'UGM peut, par exemple, mener des entretiens avec les personnes qui lui sont signalées.

Une telle unité est évidemment confrontée à la problématique de la protection des données. L'accès aux informations traitées par l'UGM est strictement encadré et réglementé.

De manière plus générale, la protection des données est une thématique qui prend une place croissante dans les activités de la Police cantonale.

Des victimes de violences domestiques restent encore silencieuses

Les violences domestiques sont en augmentation de 5% (576 interventions). Ces chiffres représentent uniquement les cas annoncés à la police. Des victimes, encore trop nombreuses, craignent de dénoncer l'auteur-e à la justice et restent silencieuses. L'entrée en vigueur de la loi d'application de la loi fédérale sur l'amélioration de la protection des victimes de violence a permis, en 2020, de prononcer 87 éloignements de domicile, totalisant 789 jours, à l'encontre des auteur-e-s. La personne expulsée a l'obligation de suivre trois entretiens auprès d'EX-expression. La bonne coordination avec les divers partenaires ainsi que la mise en réseau avec les différents acteurs sont essentielles.

La problématique des violences domestiques, l'application des nouvelles directives ainsi que la prise en charge des victimes sont des thèmes abordés lors de la formation policière de base et lors de formations continues, en collaboration avec des associations qui prennent en charge les victimes et les auteur-e-s.



En public

Plus fort que la violence

Après le succès de l'édition 2019, le Bureau de l'égalité homme-femme et de la famille (BEF) a décidé de poursuivre l'exposition itinérante et bilingue « Plus fort que la violence/ Stärker als Gewalt ». Ainsi, entre le 13 janvier et le 21 février 2020, avant le début des restrictions sanitaires, l'exposition a été aménagée dans les locaux du Collège du Sud à Bulle et visitée par des jeunes de 15 à 25 ans. Des agentes et agents de la Police cantonale étaient présents sur le site et

ont participé à l'animation. Le bilan de cette exposition a été à nouveau très positif. Les retours ont permis de souligner que la présence de policières et policiers sur le stand apportait une plus-value indéniable. La crédibilité de leur discours, leurs conseils et les apports issus de leurs propres expériences ont notamment été appréciés.



Passeport vacances

Durant trois journées en juillet et août, plus de 80 enfants ont eu le plaisir de participer au passeport vacances. A cette occasion, ils-elles ont eu la chance de découvrir comment se déroule un contrôle de circulation, de s'émerveiller du travail des chiens de police ou encore de s'essayer à révéler et prélever des empreintes papillaires avec la police scientifique. Parmi ce groupe, se trouvait peut-être un ou une futur-e policier-ère !



La Police de sûreté fête ses 100 ans

12 mai 1920 : date de création d'un « corps d'agents de la Sûreté ». L'année 2020 devait alors être jalonnée par plusieurs manifestations. En dépit de la situation sanitaire et de l'annulation d'une grande partie des festivités, la Police de sûreté a pu fêter son centième anniversaire. Une première exposition au Musée Gutenberg de Fribourg a rencontré un franc succès malgré le peu de jours où elle a pu être ouverte. C'était l'opportunité de découvrir deux grandes affaires ayant marqué la population fribourgeoise et d'en apprendre plus sur l'évolution des techniques d'enquête au fil du siècle. Une deuxième exposition devrait ouvrir ses portes du 12 mai au 27 juin 2021.



Découvrir l'histoire de la
Police de sûreté

« Mémoires de la Secrète », une bande dessinée réalisée par des dessinateurs-trices de la région a été tirée à 2'650 exemplaires. De plus, tout au long de l'année, des journaux et radios du canton ont publié et diffusé une rétrospective d'affaires judiciaires ayant marqué les esprits ces 100 dernières années.

En perspective



Les objectifs principaux de la Police cantonale pour 2021

CONNECTÉ·E·S

PERFORMANT·E·S

RESPONSABLES



TOUJOURS VISIBLE ET ACCESSIBLE

Être présente là où il faut et au bon moment, adopter la meilleure posture et délivrer le juste message.



LA DIVERSITÉ COMME CHANCE

Être le reflet d'une population qui se diversifie et dont les attentes évoluent.



SOLIDIFIER LES PARTENARIATS

Doper les synergies en concrétisant les collaborations avec les partenaires.



LE FUTUR EN PERSPECTIVE

Construire, dès aujourd'hui, la police de demain sans oublier d'où elle vient.



L'ÉCOUTE AU CENTRE

Libérer la parole des victimes avec une capacité d'écoute et de prise en charge améliorée.



UNE FORMATION AU TOP

Poursuivre le développement de carrière du personnel.



LE STATUT

Mettre en oeuvre le projet de caisse de pension en prenant en compte des questions identitaires fortes au cœur du statut de la policière et du policier.

Nous toutes et tous avec nos cœurs et nos compétences



**Concept et rédaction**

Police cantonale Fribourg

Traduction

Police cantonale Fribourg

Conception graphique

Police cantonale Fribourg

Photos et illustrations

Police cantonale Fribourg, sauf :

p.3 : Direction de la sécurité et de la justice

p.5 + 6 : Alain Wicht, La Liberté

p.9 : Chancellerie de l'Etat de Fribourg

Impression

Service d'achat du matériel et des imprimés (SAMI)

Granges-Paccot

Papier

Re futura recyclé 100%

(120 g/m², 250 g/m²)**Copyright**

Police cantonale Fribourg 2021

Informations complémentairesfr.ch/statistiques-police

Les informations contenues dans ce document portent sur la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2020 (excepté l'organigramme au 01.03.2021).

**Police cantonale Fribourg
Secteur communication et prévention**

Chemin de la Madeleine 3

1763 Granges-Paccot

+41 26 305 16 13

communication.police@fr.ch



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG